

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 11

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Novembre 1994

Editorial

Pages

Les risques d'un langage
«châtré» (2) 3**Dossier «Europe centrale»**La «RMS» va publier des
dossiers «Sécurité» 6La Bulgarie ou les
compromis balkaniques
Serge Enderlin 11**Dossier «Allemagne»**«Livre blanc» sur l'avenir
de la Bundeswehr
RMS 16Qui a peur de l'Allemagne?
Col Hervé de Weck 21**Casques bleus**Combats de Mogadiscio:
enseignements
C.B.A. Bonnemaïson 26**Armement**Armes et matériels
de sécurité
Cap Sylvain Curtenaz 31**Conduite**Le soldat inconnu
Cap Cédric Jovet 34**Mythe**Les organisations non
gouvernementales
Col Hervé de Weck 37**Armement**Le radar de surveillance
«RATAC-S» 38**Idées de lecture**Des livres à offrir ou à
se faire offrir 39**Revue des revues**

Vicky Graf 45

Les risques d'un langage «châtré» (2)

Dans notre éditorial du mois d'octobre, nous mettions en évidence la langue de bois qui sévit dans les médias et dans des milieux de plus en plus larges en Occident. Il faut être «politically correct»... La Suisse n'est pas épargnée par ce fléau qui, à terme, pourrait faire chanceler notre cohésion nationale et notre démocratie semi-directe.

En Suisse, de bonnes âmes doutent que, dans la dénomination «Département militaire fédéral», l'adjectif militaire s'avère encore nécessaire. Et de proposer une dénomination du genre «Département fédéral de la sécurité». Jadis, la réunion du chef de l'état-major général, du chef de l'instruction, du chef de l'armement et des commandants des corps d'armée, sous la présidence du chef du Département militaire fédéral, s'appelait «Commission de défense nationale»; naguère, elle a pris le nom de «Commission de défense militaire». Depuis le début des années 1990, elle s'intitule «Geschäftsleitung», donc «Conseil d'administration» en français.

Ces adeptes de la terminologie branchée ignorent sans doute qu'aux Etats-unis dans les années 1960, le Secrétaire d'Etat à la Dé-

fense, Robert McNamara, décida de réformer le Pentagone et les forces armées américaines et, entre autres, d'appliquer à la formation des officiers les principes rationnels du monde des affaires, basés sur les conceptions du constructeur d'automobiles qu'il était auparavant. «Cela eut pour effet de changer du tout au tout les motivations de ces officiers en substituant à l'auto-sacrifice la notion d'intérêt personnel. (...) ils en vinrent à se méprendre sur la signification fondamentale de l'appartenance à l'armée: que chaque individu, pour faire son devoir, est prêt à accepter l'inacceptable, c'est-à-dire à mourir. Se faire tuer (...) ne ressemble certainement pas à ce qu'un homme d'affaires percevrait comme son intérêt personnel! Cette restructuration fut le point de départ d'une longue période au cours de laquelle l'armée américaine essuya défaite sur défaite¹.»

Les expériences faites dans les démocraties libérales montrent qu'en général, l'application des normes de l'industrie au secteur public provoque des effets désastreux, que ce soit dans les forces armées, dans les transports publics ou dans les postes... Il faut convenir avec les vieux li-

¹ Saul, John : Les bâtards de Voltaire. La dictature de la raison en Occident. Paris, Payot, 1993, p. 90.